

Plan Info

#72

Magazine de Plan International France - mars 2024



Zoom

Violences de genre
à l'école

P.3

Grand angle

Le monde de demain
avec les jeunes

P.4

Actualités

Victoire historique
au Pérou

P.6



Jusqu'à l'égalité

www.plan-international.fr





Anne Bideau, Directrice de Plan International France

Ensemble pour les droits des filles, jusqu'à l'égalité !

Chères marraines et donatrices, chers parrains et donateurs,

Dans le monde, les filles et les femmes sont les plus confrontées aux violations de leurs droits fondamentaux. Les normes sociales, les attentes culturelles et les discriminations auxquelles elles sont confrontées limitent considérablement leurs opportunités professionnelles et leur autonomie, les privant ainsi de s'é émanciper et de contribuer au développement de leur société. De plus, la méconnaissance des droits et des lois en vigueur dans leur pays les empêchent de s'affirmer et de lutter contre les injustices auxquelles elles sont confrontées.

Afin de s'impliquer dans la vie politique et civile, les filles, mais aussi tous les jeunes, doivent pouvoir s'exprimer librement et prendre part aux décisions qui les concernent. L'éducation fournit aux filles les connaissances et les compétences théoriques et pratiques nécessaires pour faire entendre leur voix. Il est impératif que chaque fille puisse accéder à une éducation inclusive et de qualité, levier d'émancipation et rempart contre les violences.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, notre engagement en faveur du respect des droits des filles prend tout son sens : faire valoir les droits des femmes commence par faire respecter les droits des filles. Une fille éduquée est plus à même de faire entendre sa voix, de décider pour sa vie, son avenir et de participer à la vie politique et citoyenne de son pays !

Grâce à votre soutien, Plan International France met en place des programmes et actions pour que les filles puissent accéder à leurs droits à l'éducation et à la formation professionnelle.

Merci d'être engagé-es à nos côtés, votre soutien est essentiel pour nous permettre d'œuvrer pour un monde plus juste et plus durable pour tous et toutes !

A. Bideau

Le Plan Info est une publication éditée par Plan International France

Représentante légale : Anne Bideau

Directrices de la publication : Marion Guigon-Lacroix et Carole Léger

Rédactrice en chef : Clémence Hivert

Comité de rédaction : Isabelle Dalle Piagge, Marion Guigon-Lacroix,

Clémence Hivert, Luidji Jacobin, Marion Jerejian, Carole Léger

Rédacteur et rédactrices : Luidji Jacobin, Marion Jerejian, Alexia Maurin

et Lou Piovesan

Conception maquette et exécution : Cithéa.com

Imprimeur & Distributeur : Groupe Prenant

Crédits photos : Plan International

Contact : Plan International France -

14 rue Scandicci, CS 10111, 93508 PANTIN CEDEX

01 84 87 03 50 - www.plan-international.fr - contact@plan-international.fr

2 Plan Info - #72 - mars 2024



Éradiquer les mutilations génitales féminines dans le monde grâce à l'éducation et à la sensibilisation

200 millions de filles et de femmes dans le monde ont été victimes d'excision. Toutes les 10 secondes, 1 fille subit une mutilation génitale. Comme chaque année, l'ONG Plan International France se mobilise à l'occasion de la Journée mondiale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines (MGF), le 6 février, pour dénoncer cette violation des droits des femmes et des enfants. Plan International lutte depuis plusieurs décennies contre la pratique de l'excision dans le monde.

Les jeunes, lorsqu'elles sont éclairées et engagées, font bouger des montagnes. C'est ce qu'illustre l'exemple de Farha, 15 ans et militante contre les MGF, qui mène ce combat en Égypte. Grâce au programme CHAMPIONS OF CHANGE de Plan International, elle a reçu une formation lui permettant de prendre conscience des dangers de l'excision et des souffrances physiques et psychologiques qu'elle engendrait. Farha a ensuite étudié le droit à la santé sexuelle et reproductive et a pu sensibiliser sa sœur. Elle a ainsi empêché l'excision de ses nièces et amené leur mère à prendre part aux formations de Plan International. Aujourd'hui cette dernière la soutient dans son combat.



Les violences de genre à l'école, un phénomène inquiétant qui doit être pris au sérieux

L'école, lieu d'apprentissage et de préparation à la vie en société, est aussi le premier espace où se créent les inégalités de genre.

Les données existantes sur les violences de genre en milieu scolaire (VGMS), aussi bien en France qu'au niveau international, sont très insuffisantes. En France, les études se concentrent souvent sur la problématique du harcèlement scolaire, qui n'inclut pas toujours une dimension genrée. Il est cependant essentiel de la prendre en compte pour lutter contre les violences à l'école et en comprendre les origines. L'étude de Plan International montre que les violences sont un sujet omniprésent parmi les inquiétudes des jeunes. La problématique du cyberharcèlement, qui touche surtout les filles et les femmes, est aujourd'hui indissociable des autres formes de violences et doit être prise

en compte dans les politiques de prévention. Ces peurs ont un impact sur la scolarité, puisque les filles peuvent être poussées à effacer leur présence en ligne ou à éviter l'école par crainte de subir des violences. C'est pourquoi les violences de genre en milieu scolaire sont l'un des principaux obstacles aux droits des enfants, en particulier des filles, à une éducation inclusive et de qualité, dans un environnement sûr. Afin de lutter contre ces violences, Plan International préconise notamment d'adopter des plans d'actions nationaux et de mettre en place des formations pour toute la communauté éducative.

Les actions de Plan International France contre les violences de genre en milieu scolaire

Les résultats du sondage OpinionWay pour Plan International France ont été présentés publiquement le 25 janvier, le lendemain de la Journée internationale de l'éducation. Une campagne sur les réseaux sociaux a été déployée du 23 au 31 janvier pour relayer ces résultats et sensibiliser le grand public. L'ONG Plan International France met en place de nombreux programmes visant à faire de l'école un endroit plus sûr et émancipateur, en particulier pour les filles. Par exemple, le programme PAREC mis en œuvre au Togo depuis 2020 a pour objectif de développer la scolarisation au collège et améliorer les résultats et l'orientation des élèves. L'une des composantes du programme est la sensibilisation du personnel et des élèves de 87 collèges publics à la lutte contre les violence de genre en milieu scolaire et à la promotion de l'égalité de genre.

Une nouvelle étude sur les violences de genre à l'école

L'ONG Plan International France a publié un baromètre réalisé par OpinionWay sur les violences de genre à l'école. L'enquête, réalisée sur un panel de 1 039 filles et jeunes femmes de 13 à 25 ans représentatives de la population française féminine, révèle des résultats inquiétants. Parmi les principaux enseignements, on peut retenir que :

Les violences à l'école inquiètent et favorisent des stratégies d'évitement :

44%
des répondantes

ont déjà eu peur de subir des violences ou ont évité leur établissement ou les réseaux sociaux à cause des violences et 5 % ont déjà évité de se rendre en classe à cause de violences dans l'établissement.

Ces violences concernent directement ou indirectement 7 jeunes femmes sur 10 :

66% d'entre elles ont déjà été victimes

ou connaissent des victimes de violences ou de cyberharcèlement dans leur établissement et 29 % en ont été elles-mêmes victimes. Le sexisme représente la forme de violence la plus commune, avec 53 % des répondantes ayant déclaré en avoir été victimes.

L'accompagnement par les établissements scolaires n'est pas à la hauteur :

64%
des répondantes

n'ont jamais bénéficié d'une séance de prévention contre les violences à l'école. Si plus des deux tiers des jeunes parlent des violences subies, elles se confient en majorité à leurs proches. Le personnel scolaire est vu comme digne de confiance pour en parler par seulement 18 % d'entre elles. Par ailleurs, seulement 37 % estiment que leur établissement accompagne suffisamment les victimes de violences.



Le monde de demain avec les jeunes

Le rôle des jeunes est capital dans la lutte pour l'égalité, contre les stéréotypes de genre et pour construire un monde plus juste et plus durable. La représentation des jeunes dans les sphères politique et citoyenne progresse mais est encore insuffisante. Aujourd'hui 628 millions de jeunes de 15 à 24 ans dans le monde sont sans emploi, sans formation et sans éducation, la majorité étant des filles. Une éducation inclusive et un accès équitable à l'emploi sont les éléments fondamentaux pour un activisme efficace.



L'égalité de genre, un combat loin d'être gagné

Les progrès en la matière ont été très faibles entre 2015 et 2020. La pandémie de Covid-19 a entraîné une augmentation de la violence contre les femmes. Un récent rapport de l'ONU s'appuyant sur des données récoltées entre 2017 et 2022 révèle par ailleurs que les préjugés à l'égard des femmes sont aussi ancrés qu'il y a 10 ans. Les prévisions du Forum économique mondial ne sont d'ailleurs pas optimistes, puisqu'il faudrait encore 131 ans pour parvenir à l'égalité de genre au niveau mondial. Ne baissons pas les bras ! C'est notamment avec les jeunes engagées que nous ferons bouger les lignes.

Des jeunes trop peu représentées

Le monde connaît la plus importante génération de jeunes de son histoire. Alors que un quart de la population mondiale est âgée de moins de 24 ans, moins de 2 % des parlementaires à travers le monde ont moins de 30 ans. L'engagement des jeunes augmente

néanmoins pour les causes qui leur tiennent à cœur, comme l'environnement, les droits humains et l'égalité sociale.

Le droit de participer, de s'exprimer librement, d'être représenté-e et d'influencer les décisions est un droit fondamental pour tous les jeunes. Afin d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour s'impliquer dans la vie politique et civile, les enfants, et particulièrement les filles, doivent pouvoir accéder à une éducation inclusive et de qualité.

Les filles et jeunes femmes font face à d'autres obstacles : le manque de confiance en soi et de connaissances, les discriminations liées à leur âge et à leur genre, mais aussi à leur religion, leurs origines ethniques et enfin les critiques auxquelles elles sont exposées.

« Je pense qu'il y a encore une grande partie du monde qui regarde les filles qui ont des opinions, en particulier sur les questions politiques et sociales, et se dit : Oh mon Dieu, ne pourraient-elles pas se taire ? »

Stephanie, 24 ans, Australie.

Accompagner les filles et les femmes jusqu'à l'égalité : le Programme Saksham en Inde

En Inde, seules 29 % des jeunes femmes participent à la vie économique du pays. Les discriminations sexistes, le manque de formations et d'emplois décentes ainsi que les inégalités de salaires face aux hommes expliquent ce retard dans leur émancipation économique.

Depuis 2010, Plan International France mène le programme SAKSHAM dans la région de New Delhi et dans l'état d'Uttarakhand. Ce programme de formation professionnelle et d'accès à l'emploi est à destination des jeunes femmes et jeunes hommes issus de familles défavorisées.

Nos 6 centres accueillent chacun un programme de formation professionnelle et un programme de formation à l'auto-entrepreneuriat. Notre objectif : atteindre 60 % de femmes formées pour le premier programme et 40 % pour le second. Les résultats obtenus à ce jour sont déjà très positifs. 12 000 jeunes ont bénéficié de nos formations, dont 1 655 jeunes femmes diplômées, 1 020 ont un emploi décent et 286 ont monté leur propre entreprise. Aujourd'hui, 70 % des jeunes formés sont insérés durablement dans le salariat et l'entrepreneuriat !

« C'était réconfortant de voir que l'une d'entre nous, maintenant ancienne élève, parle depuis la plateforme, réussit bien dans la vie et partage ses expériences, je veux devenir indépendante comme



elle ! » a déclaré une stagiaire après avoir participé à une session de formation.

Enfin, l'engagement des hommes dans la promotion de l'égalité de genre est un aspect essentiel du programme SAKSHAM. Grâce aux sessions de sensibilisation, les jeunes hommes ont acquis une meilleure compréhension des questions liées à l'inégalité de genre et de leur rôle dans la promotion de l'égalité. Ils deviennent des défenseurs de l'égalité au sein de leur famille, de leur communauté et de leur lieu de travail, s'attaquant activement aux stéréotypes néfastes et promouvant l'égalité des chances.



Le militantisme pour des jeunesses plus fortes

Le militantisme est aussi un moyen de développer ses compétences, ses connaissances, son estime de soi et sa confiance en soi.

« Pour moi, l'un des mouvements de justice sociale les plus inspirants concerne l'égalité des genres qui a joué un grand rôle dans ma vie. Cela a été un changement important pour moi car j'ai appris à m'accepter, à me défendre, à avoir confiance en moi, à me faire entendre et, bien sûr, à conseiller les jeunes femmes qui souffrent d'inégalités dans ce monde. »

Enna, 18 ans, Philippines.

« Je me suis également vue changer et je me suis sentie plus déterminée et plus capable. Avant, j'avais l'impression d'être impuissante, mais maintenant je sens que j'en suis capable. »

Sanjiva, 18 ans, Népal.

Le saviez-vous ?

Initié en 2016 par Plan International France, le Plan des Jeunes est un mouvement qui réunit en France des jeunesses engagées en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons, des droits de l'enfant et des jeunes dans les pays en développement. Tout au long de l'année, le Plan des Jeunes mène des actions de sensibilisation et de communication auprès du grand public notamment des jeunes, ainsi que des actions de plaidoyer auprès des décideur-euses politiques.

Au Pérou : victoire historique contre les mariages précoces et forcés

Plan International agit au Pérou depuis 1994. En 2019, une étude menée conjointement avec l'UNFPA révélait que 28 % des Péruviennes âgées de 15 à 49 ans avaient commencé à vivre en concubinage avant 18 ans. Depuis 2018, le réseau mène des actions concrètes contre les mariages d'enfants. Ces actions ont abouti à une première victoire le 25 novembre 2023, la présidente du Pérou, Dina Boluarte, ayant en effet signé une loi historique. Cette loi empêche les parents et tuteur-rices de marier les enfants de moins de 18 ans à leur charge et permet l'annulation des mariages célébrés avant son entrée en vigueur. Cette loi est une grande réussite, mais ce n'est qu'un premier pas. Le combat continue pour assurer son application effective.



Plus de 520 000 personnes ont bénéficié des programmes menés par l'ONG Plan International France à travers le monde en 2022-2023

Plan International France a mené 17 programmes sur l'année écoulée. 400 000 personnes ont participé à nos 14 programmes de développement dont 2, soutenus par l'Agence française de développement, ont rempli leurs objectifs et ont été clôturés. Le programme COMBATTING CHILD LABOUR III en Tanzanie a notamment permis de réduire de 15 % à 2 % la proportion d'enfants travaillant dans les secteurs de la mine et de la pêche et d'accompagner plus de 2 200 enfants travailleurs dans leur retour à l'école. Le programme AVENIR II au Cameroun a permis d'améliorer l'accès et la qualité de l'éducation de très nombreux

enfants et de favoriser leur l'insertion socio-économique. Enfin, plus de 120 000 personnes ont bénéficié de nos 3 programmes d'urgence :

- BASE, lancé suite à la crise sécuritaire dans le Centre-Nord du Burkina Faso ;
- EMERGEN'CY, qui répond à la crise humanitaire provoquée par le conflit dans la région du Tigré ;
- LUDOBUS en Moldavie pour favoriser l'accès à l'éducation des enfants ukrainiens réfugiés.

En parallèle, l'ONG Plan International France a accompagné plus de 30 000 enfants grâce aux programmes de parrainage pendant l'année 2022-2023.

Des outils à destination des jeunes pour mieux comprendre et sensibiliser aux violences de genre en milieu scolaire



« Plus on lève les tabous, plus les personnes seront amenées à discuter, plus on sera à même d'intégrer ces sujets dans le débat public. » Diane, membre du Plan des Jeunes. Les violences de genre en milieu scolaire (VGMS) sont une des principales raisons pour lesquelles les filles n'achèvent pas leurs études dans de nombreux pays. Pour sensibiliser à ce phénomène et mieux le comprendre, les membres du Plan des Jeunes ont monté un projet en partenariat avec Plan International Bénin et des jeunes activistes béninois-es. Avec leur aide, ils et elles ont recueilli des témoignages et ont conçu plusieurs outils de sensibilisation : un quiz et un world café, lieu d'échange et de partage qui permet de libérer la parole.

Santé et éducation à Kaolack : bâtir un avenir meilleur pour les enfants

Le réseau Plan International, présent dans plus de 83 pays, a lancé un programme de sensibilisation à la nutrition des enfants et à l'éducation à la santé sexuelle et reproductive dans la communauté de Kaolack au Sénégal. Dans cette communauté, 9317 enfants sont parrainés, dont 1148 par des parrains et marraines en France.



Grandir en bonne santé

À Kaolack, 8 % des jeunes souffrent de malnutrition. Pour combattre ce fléau, plus de 14 300 bébés bénéficient de consultations mensuelles. Des formations sur l'éveil des jeunes enfants ont impliqué des membres de la communauté et plusieurs familles ont suivi des sessions sur l'élevage bovin, ce qui a accru leurs revenus. Des femmes ont aussi renforcé leurs compétences entrepreneuriales grâce à une formation dédiée, leur permettant de cultiver des aliments sains pour leurs enfants.

Sensibiliser à la santé sexuelle et reproductive

1 fille sur 3 âgée de moins de 19 ans a déjà eu au moins un enfant et a été contrainte de sacrifier son parcours éducatif. 75 jeunes filles ont suivi des formations sur la santé sexuelle et reproductive, comprenant des informations sur les risques liés aux grossesses précoces et aux mariages d'enfants. Elles partagent ces connaissances au sein de leur communauté, contribuant ainsi à la sensibilisation de nombreuses autres jeunes femmes.

Votre soutien aide les enfants à construire leur avenir

À Kaolack, les taux de mariage et de grossesse précoces sont encore élevés. Aussi, nous autonomisons les filles grâce à une éducation à la santé sexuelle, renforçons les mécanismes de protection, collaborons avec la communauté pour éliminer les pratiques néfastes, sensibilisons à l'éducation pour prévenir l'abandon scolaire et fournissons des compétences professionnelles aux jeunes.

Interview de Catherine Chauvin, Bénévole pour Plan International France

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous engager aux côtés de l'ONG ?

Je suis bénévole chez Plan International France depuis juillet 2022, soit un an et demi. Étant marraine depuis 10 ans chez Plan International, j'ai décidé d'apporter mes services en contactant l'organisation.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience en tant que bénévole chez Plan International France ?

J'ai été bien accueillie par l'équipe et encadrée dès mon arrivée. Mon rôle implique diverses tâches administratives : de l'envoi de courriers au contrôle de qualité, en passant par la traduction de courriers à destination des filleul·es ou des marraines et parrains. J'ai été notamment formée à la Politique mondiale de sauvegarde des enfants, qui s'applique à l'ensemble



de ces process. Être l'intermédiaire entre filleul·es et marraines et parrains est très gratifiant. On participe à rapprocher les donateurs et donatrices des actions de l'ONG sur le terrain.

Pouvez-vous nous parler de votre parrainage à Plan International ?

Je parraine une fille aux Philippines depuis 10 ans. Être bénévole me permet de constater que tout est à la fois transparent et contrôlé. J'apprécie que le parrainage serve des actions à grande échelle et sur le long terme pour rendre les communautés autonomes. C'est tout ce travail, qui implique à la fois les enfants, les bénévoles et les collaborateur·rices de Plan International France, qui me motive le plus.

Rappel sur les visites

Depuis janvier 2023, les visites des marraines et parrains à leurs filleul·es et dans leur communauté ont repris dans plusieurs pays. Si vous envisagez de rendre visite à votre filleul·e dans les mois qui viennent, l'équipe sera ravie de vous aider à préparer votre rencontre. Pour cela, n'hésitez pas à contacter notre équipe Relations Donateurs à l'adresse : relations.donateurs@plan-international.org ou par téléphone au 01 84 87 03 50, au moins 2 mois avant votre voyage. Nous vous informerons des conditions de visite, sachant que les démarches peuvent prendre du temps (vaccination, délais variables en fonction des événements locaux, disponibilité de votre filleul·e et de sa famille, etc.).

Votre reçu fiscal

Nous vous informons que votre reçu fiscal, justifiant de l'ensemble de vos dons à notre ONG pour l'année 2023, vous sera adressé au cours de la 2^e quinzaine de mars, par email ou par courrier selon vos préférences. Pour celles et ceux disposant d'un Espace Donateur, vous pourrez le retrouver, ainsi que ceux des 5 dernières années, à tout moment en vous connectant sur <https://espacedonateur.plan-international.fr/>.

Ensemble, pour les droits des filles, **jusqu'à l'égalité !**

En 2023, 41,6 millions d'enfants ont bénéficié des actions de Plan international dont 22,2 millions de filles.

Source : Plan International Annual Review



Avec 10€ par mois, DER
je donne avant tout pour l'égalité.



Rejoignez-nous !
www.plan-international.fr

